

## Kaneto Shindo — 1912- 2012

Luc Chaput

Number 279, July–August 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66965ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Chaput, L. (2012). Kaneto Shindo — 1912- 2012. *Séquences*, (279), 27–27.

**Eugene Polley** | 1915-2012

Technicien américain, co-inventeur de la télécommande pour téléviseur, qui reçut, avec son collègue Robert Adler de la compagnie Zenith, un Emmy pour ce produit maintenant indispensable.

**Joyce Redman** | 1915-2012

Comédienne britannique qui gagna l'Oscar de l'actrice de soutien pour *Othello*, mais qui est beaucoup plus connue pour la scène de bouffe sensuelle dans *Tom Jones*.

**Pierre Schoendoerffer** | 1928-2012

Cinéaste et écrivain français, admirateur de Joseph Kessel, dont il adapta un des livres, *La Passe du diable*, son œuvre (*La 317<sup>e</sup> Section*, *Le Crabe-tambour*), nourrie par

son travail de correspondant de guerre, rend compte de la servitude et de la grandeur militaire dans des conflits perdus ou incompris. Il gagna l'Oscar du documentaire pour *La Section Anderson*.

**Boleslaw Sulik** | 1929-2012

Cinéaste polonais, scénariste de *Deep End*, réalisateur de documentaires et

président du Conseil national polonais de la radio-télé.

**Amos Vogel** | 1921-2012

Né Amos Vogelbaum, cinéophile et organisateur américain d'origine autrichienne, fondateur du ciné-club *Cinema 16*, fondateur du département cinéma du Lincoln Center, cofondateur et premier programmeur du New York Film Festival.

**Mike Wallace** | 1918-2012

Journaliste américain, pilier de l'émission *60 Minutes*. Il est interprété par Christopher Plummer dans *The Insider*, sur une de ses plus célèbres enquêtes.

Luc Chaput

## Kaneto Shindo | 1912- 2012

Une famille vit sur une île de la mer intérieure du Japon. Dans cette île sans arbres, la terreensemencée est abreuvée parcimonieusement par ces paysans pauvres qui peinent pour subvenir à leurs besoins pendant qu'au loin la ville continue de montrer ses attraits. Film sans paroles, mais non muet puisque plein de sons de la nature, des animaux, du vent et rempli de la musique de Hikaru Hayashi, *L'île nue* de Kaneto Shindo gagne ex-aequo le grand prix du festival de Moscou en 1961, décerné par un jury incluant Luchino Visconti. La carrière internationale de ce cinéaste nippon est alors lancée. Pourtant, il a déjà presque cinquante ans et a constitué en 1950 avec son confrère Yoshimura sa propre compagnie, la *Kindai Kyokai Eiga*, et a déjà réalisé en 1952 *Les Enfants d'Hiroshima* sur les conséquences de la bombe atomique. La première américaine de ce film n'eut pourtant lieu qu'en 2011 à New York. Issu d'une famille paysanne de la région d'Hiroshima, Shindo fut tout d'abord assistant-décorateur à la Shochiku avant de devenir scénariste auprès de Mizoguchi, pour entre autres *La Victoire des femmes* (*Josei no shōri*) et de le décrire dans le personnage du réalisateur exigeant dans son premier long métrage (*Ma femme bien-aimée*). Shindo rendra hommage à son maître en 1975 dans un documentaire personnel, *Kenji Mizoguchi ou la Vie d'un artiste*, tout en continuant à travailler comme scénariste (pour plus de 100 œuvres) et comme réalisateur, rendant souvent hommage au caractère de la femme japonaise.

Traumatisé par son expérience militaire de la Seconde Guerre mondiale, où il ne fut qu'un des six survivants d'un groupe de cent soldats, le cinéaste devient résolument antimilitariste. Son chef-d'œuvre, *Onibaba*, situé à l'époque des guerres civiles, allie la critique du dévoiement de la classe militaire des samourais à des personnages de fortes femmes



qui ont décidé de prendre les moyens de s'en sortir. Horreur, sexualité, violence se déclinent dans un remarquable noir et blanc porté par les envolées de la mise en scène et par la qualité de l'interprétation, spécialement de Nobuko Otowa, qui fut son actrice favorite, sa maîtresse, avant de devenir sa troisième épouse. Ce penchant pour l'horreur se muera plus tard en un sentimentalisme mal contrôlé, mais Shindo, autant comme scénariste que comme réalisateur, restera une des personnalités marquantes du cinéma japonais cinquante dernières années. ⑤

Luc Chaput